

Art. 2. Le précédent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre de la Défense est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 octobre 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,
J. VANDE LANOTTE
Le Ministre de la Défense,
A. FLAHAUT

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekend gemaakt.

Art. 3. Onze Minister van Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 oktober 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,
J. VANDE LANOTTE
De Minister van Landsverdediging,
A. FLAHAUT

F. 2001 — 3238

[2001/07282]

29 OCTOBRE 2001. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 25 avril 1996 portant exécution de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical, notamment les articles 2, § 2, 11, § 3, et 12, modifiés par la loi du 21 avril 1994, et les articles 13, 14 et 15;

Vu l'arrêté royal du 25 avril 1996 portant exécution de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical, modifié par l'arrêté royal du 9 juin 1999, par l'arrêt du Conseil d'Etat n° 88.214 du 23 juin 2000, par l'arrêté royal du 18 septembre 2000, et par l'arrêt du Conseil d'Etat n° 91.392 du 6 décembre 2000;

Vu le protocole du Comité de négociation du personnel militaire des forces armées, clôturé le 12 avril 2001;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 18 avril 2001;

Vu l'avis du Conseil d'Etat n° 31.928/2/V, donné le 10 septembre 2001;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Un article 1^{er}, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 1^{er}, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans l'arrêté royal du 25 avril 1996 portant exécution de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical :

« Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° « la loi » : la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical;

2° « le ministre » : le Ministre de la Défense;

3° « les membres du personnel » : les militaires visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, de la loi;

4° « les catégories de personnel » : les catégories des officiers, des sous-officiers et des volontaires;

5° « la date de référence » : le 30 juin de l'année qui précède celle dans laquelle se situe le début de chaque période de six ans visée à l'article 11, § 1^{er}, de la loi ou, le cas échéant, le 30 juin de l'année qui précède celle durant laquelle est introduite la demande d'un nouvel examen telle que visée à l'article 11, § 2, de la loi;

6° « les organisations syndicales professionnelles » : les organisations syndicales qui ne comportent que des militaires ou des anciens militaires;

7° « les organisations syndicales agréées » : les organisations syndicales agréées conformément à l'article 12 de la loi;

N. 2001 — 3238

[2001/07282]

29 OKTOBER 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 april 1996 tot uitvoering van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst, inzonderheid op de artikelen 2, § 2, 11, § 3, en 12, gewijzigd bij de wet van 21 april 1994, en de artikelen 13, 14 en 15;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 april 1996 tot uitvoering van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 9 juni 1999, bij arrest nr. 88.214 van 23 juni 2000 van de Raad van State, bij het koninklijk besluit van 18 september 2000, en bij arrest nr. 91.392 van 6 december 2000 van de Raad van State;

Gelet op het protocol van het Onderhandelingscomité van het militair personeel van de krijgsmacht, afgesloten op 12 april 2001;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 18 april 2001;

Gelet op het advies van de Raad van State, nr. 31.928/2/V gegeven op 10 september 2001;

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor het vroegere artikel 1 van het koninklijk besluit van 25 april 1996 tot uitvoering van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 1 in de plaats, luidende :

« Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit moet verstaan worden onder :

1° « de wet » : de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst;

2° « de minister » : de Minister van Landsverdediging;

3° « de personeelsleden » : de militairen bedoeld in artikel 1, § 1, van de wet;

4° « de personeelscategorieën » : de categorieën van de officieren, van de onderofficieren, en van de vrijwilligers;

5° « de referentiedatum » : 30 juni van het jaar voorafgaand aan het jaar waarin zich het begin van de periode van zes jaar bevindt waarvan sprake is in artikel 11, § 1, van de wet of, in voorkomend geval, 30 juni van het jaar voorafgaand aan het jaar waarin een nieuw onderzoek wordt aangevraagd zoals bedoeld in artikel 11, § 2, van de wet;

6° « de professionele syndicale organisaties » : de syndicale organisaties die enkel uit militairen of gewezen militairen bestaan;

7° « de erkende syndicale organisaties » : de syndicale organisaties erkend in de zin van artikel 12 van de wet;

8° « les organisations syndicales représentatives » : les organisations syndicales agréées considérées comme représentatives au sens de l'article 5 de la loi;

9° « la commission de contrôle » : la commission visée à l'article 11 de la loi;

10° « caractère confidentiel » : le caractère attribué aux données relatives à la vie privée qui sont destinées à être classées dans le dossier personnel et individuel des membres du personnel;

11° « caractère secret » : la classification d'accessibilité limitée attribuée pour des raisons de sécurité à certaines informations, données ou documents;

12° « affilié cotisant » : le membre du personnel qui, à la date de référence, est membre de l'organisation syndicale concernée et qui a payé la cotisation syndicale pour chaque mois de la « période de référence », définie ci-après, dans laquelle se situe la date de référence. La cotisation syndicale annuelle est au moins égale à 0,74 p.c. du montant de la rémunération annuelle garantie brute indexée en vigueur le 1^{er} juillet de l'année qui précède celle de la date de référence. La cotisation syndicale est calculée sur la base du montant le plus bas figurant à l'article 3 de l'arrêté royal du 29 juin 1973 accordant une rétribution garantie à certaines agents des ministères. Le résultat de ce calcul est arrondi au multiple de cinq inférieur. La « période de référence » est la période de six mois à partir du premier jour du quatrième mois de l'année dans laquelle se situe la « date de référence. »

Pour l'application du présent arrêté, le service médical est considéré comme une force. »

Art. 2. Un article 2, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 2, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 2. La négociation et la concertation ne sont pas requises dans les cas exceptionnels suivants :

1° dans les cas de mise en oeuvre des forces armées définis à l'article 3, § 1^{er}, 2° de la loi du 20 mai 1994 relative à la mise en oeuvre des forces armées, à la mise en condition, ainsi qu'aux périodes et positions dans lesquelles le militaire peut se trouver, et lorsque les militaires sont mis sur préavis conformément à l'article 3, § 2, 3°, de la même loi;

2° lorsque la période de guerre est décrétée pour les forces armées;

3° lorsque la mesure à prendre concerne l'organisation de la sécurité nationale ou de la défense nationale;

4° en cas de calamités naturelles au sens de l'article 2 de la loi du 12 juillet 1976 relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles.

En outre, sont considérés comme cas d'urgence dans lequel la négociation n'est par requise, les cas d'urgence spécialement motivés visés à l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

Le ministre ou le président du comité concerné, pour autant que ce soit nécessaire, constate qu'un tel cas se présente. Une notification y afférente est envoyée par pli recommandé à la poste aux organisations syndicales qui participent à la négociation ou à la concertation. »

Art. 3. Un article 27, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 27, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 27. Sauf décision contraire de l'autorité militaire exerçant les attributions de chef de corps, l'exercice des prérogatives fixées à l'article 13, 1° et 2°, de la loi est suspendu de plein droit pour les militaires qui :

1° soit participent à ou qui sont mis sur préavis pour une forme d'engagement opérationnel ou une mission d'assistance;

2° soit sont en service intensif;

3° soit sont en période de guerre.

Dans les organismes internationaux ou interalliés, les organisations syndicales agréées ne peuvent intervenir auprès des autorités militaires ou civiles de ces organismes que si ces autorités ont marqué leur accord. Sans cet accord, elles ne peuvent afficher dans les locaux de ces organismes ni recevoir de la documentation émise par ceux-ci. »

8° « de representatieve syndicale organisaties » : de erkende syndicale organisaties die in de zin van artikel 5 van de wet als representatief beschouwd worden;

9° « de controlecommissie » : de in artikel 11 van de wet bedoelde commissie;

10° « vertrouwelijk karakter » : het karakter toegekend aan gegevens met betrekking tot de persoonlijke levenssfeer die in aanmerking komen om geklasseerd te worden in het persoonlijk en individueel dossier van de personeelsleden;

11° « geheim karakter » : de classificatie van beperkte toegankelijkheid die om veiligheidsredenen toegekend wordt aan bepaalde informatie, gegevens of documenten;

12° « bijdrageplichtig lid » : het personeelslid dat op de referentiedatum lid is van de betrokken syndicale organisatie en dat de syndicale bijdrage betaald heeft voor elke maand van de hierna gedefinieerde « refereperiode » waarin de referentiedatum valt. De jaarlijkse syndicale bijdrage is ten minste gelijk aan 0,74 pct. van het bedrag van de geïndexeerde gewaarborgde jaarlijkse brutobezoldiging van toepassing op 1 juli van het jaar dat aan de referentiedatum voorafgaat. De syndicale bijdrage wordt berekend op basis van het laagste bedrag dat voorkomt in artikel 3 van het koninklijk besluit van 29 juni 1973 houdende toekenning van een gewaarborgde bezoldiging aan sommige personeelsleden van de ministeries. De uitkomst van deze bewerking wordt tot op het lagere vijfvoud afgerond. De « refereperiode » is de periode van zes maanden vanaf de eerste dag van de vierde maand van het jaar waarin de « referentiedatum » valt.

Voor de toepassing van dit besluit wordt de medische dienst als een krijgsmachtdeel beschouwd. »

Art. 2. Voor het vroegere artikel 2 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij het arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 2 in de plaats luidende :

« Art. 2. De onderhandeling en het overleg zijn niet vereist in de volgende uitzonderlijke gevallen :

1° in de gevallen van aanwending van de krijgsmacht bepaald in artikel 3, § 1, 2°, van de wet van 20 mei 1994 betreffende de aanwending van de krijgsmacht, de paraatstelling, alsook betreffende de periodes en de standen waarin de militair zich kan bevinden, en wanneer de militairen op preadvies gesteld worden overeenkomstig artikel 3, § 2, 3°, van dezelfde wet;

2° wanneer de periode van oorlog voor de krijgsmacht afgekondigd wordt;

3° wanneer de te nemen maatregel betrekking heeft op de organisatie van 's lands veiligheid of defensie;

4° bij natuurrampen in de zin van artikel 2 van de wet van 12 juli 1976 betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen.

Bovendien worden als spoedgeval beschouwd waarin de onderhandeling niet vereist is, de gevallen van hoogdringendheid die met bijzondere redenen worden omkleed bedoeld in artikel 3, § 1, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

De minister of de voorzitter van het betrokken comité stelt, voor zover nodig, vast dat een dergelijk geval zich voordoet. De syndicale organisaties die deelnemen aan de onderhandeling of aan het overleg wordt hiervan kennis gegeven bij een ter post aangetekend schrijven. »

Art. 3. Voor het vroegere artikel 27 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 27 in de plaats, luidende :

« Art. 27. Tenzij de militaire overheid met de bevoegdheid van korpscommandant er anders over beslist, wordt de uitoefening van de bevoegdheden, bepaald bij artikel 13, 1° en 2°, van de wet, van rechtswege opgeschort voor de militairen die :

1° hetzij deelnemen aan of op preadvies gesteld zijn voor een vorm van operationele inzet of een opdracht van hulpverlening;

2° hetzij in intensieve dienst zijn;

3° hetzij in periode van oorlog zijn.

In internationale of intergeallieerde organismen kunnen de erkende syndicale organisaties enkel tussenkomen bij de militaire of burgerlijke overheden van deze organismen indien deze overheden zich hiermee akkoord verklaard hebben. Zonder dit akkoord kunnen zij evenmin berichten uithangen in de lokalen van deze organismen of documentatie bekomen die door deze organismen uitgegeven wordt. »

Art. 4. Un article 28, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 28, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 28. L'autorité militaire exerçant les attributions de commandant de quartier fixe, de commun accord avec les organisations syndicales représentatives concernées, l'endroit où et les jours et heures pendant lesquels celles-ci sont autorisées à percevoir les cotisations syndicales dans les locaux de service non accessibles au public. »

Art. 5. Un article 29, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 29, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 29. Chaque organisation syndicale représentative peut envoyer un de ses délégués syndicaux agréés, dûment mandaté à cet effet, pour assister à tout concours ou examen public de recrutement ou à caractère statutaire. »

Le délégué syndical qui assiste à un examen statutaire doit être un militaire ou un ancien militaire et être revêtu d'un grade supérieur ou être plus ancien dans le grade que le militaire qui présente l'examen ou le concours.

Il se fait connaître auprès du président du jury et s'abstient de toute intervention dans le déroulement normal de l'examen ou concours. »

Art. 6. Un article 30, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 30, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 30. Les organisations syndicales représentatives sont autorisées à organiser au maximum une fois par semestre, par corps et pour le personnel du corps, des réunions syndicales, même pendant les heures de service et dans les locaux de service non accessibles au public. »

L'endroit, la date et l'heure sont fixés préalablement par l'autorité militaire exerçant les attributions de chef de corps, de commun accord avec les organisations syndicales représentatives concernées. »

Art. 7. Un article 85, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 85, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 85. Les délégués syndicaux sont :

1° les « dirigeants responsables » des organisations syndicales qui sont affiliées à une organisation syndicale représentée au Conseil national du Travail ainsi que les dirigeants responsables qui sont mentionnés dans la liste visée à l'article 12, alinéa 1^{er}, 5°, de la loi lorsqu'il s'agit d'organisations syndicales professionnelles;

2° les « délégués syndicaux permanents », c'est-à-dire les membres du personnel qui défendent de façon régulière et continue les intérêts professionnels du personnel et qui sont agréés en tant que tels;

3° les « délégués syndicaux dans le comité de négociation, dans le haut comité de concertation et dans les comités de concertation de base », ainsi que les experts et techniciens, membres du personnel, qui sont adjoints à une délégation syndicale dans ces comités ou dans le comité du contentieux;

4° les membres du personnel qui sont membre de l'organisation syndicale et désignés par celles-ci afin d'exercer plus spécialement une ou plusieurs des prérogatives qui sont conférés à cette organisation en vertu des articles 13 et 14 de la loi;

5° les membres du personnel qui participent aux travaux des commissions et comités généraux créés au sein des organisations syndicales pendant et en vue de l'exercice de cette activité;

6° les « délégués syndicaux auprès de la commission de contrôle » visée à l'article 11, § 1^{er}, de la loi, pendant et en vue de l'exercice de l'activité visée à l'alinéa 6 de cette disposition. »

Art. 8. Un article 86, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 86, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 86. § 1^{er}. Par an, il est accordé aux organisations syndicales un crédit de congés syndicaux qui ne peut excéder quatre cent cinquante jours pour une organisation syndicale représentative et cent jours pour une organisation syndicale agréée non représentative. »

Art. 4. Voor het vroegere artikel 28 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 28 in de plaats, luidende :

« art. 28. De militaire overheid met de bevoegdheid van kwartiercommandant bepaalt bij onderlinge overeenkomst met de betrokken representatieve syndicale organisaties, de plaats waar en de dagen en de uren waarop zij in de dienstlokalen waar het publiek geen toegang heeft, syndicale bijdragen mogen innen. »

Art. 5. Voor het vroegere artikel 29 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 29 in de plaats, luidende :

« Art. 29. Elke representatieve syndicale organisatie kan één van zijn erkende syndicale afgevaardigden die daartoe gemachtigd is, afvaardigen om elk openbaar vergelijkende examen of examen met het oog op de aanwerving of van statutaire aard bij te wonen. »

De syndicale afgevaardigde die een statutair examen bijwoont moet militair of gewezen militair zijn en bekleed zijn met een hogere graad of anciënniteit hebben in de graad dan de militair die deelneemt aan het examen of vergelijkend examen.

Hij maakt zich kenbaar bij de voorzitter van de jury en onthoudt zich van elke tussenkomst in het normaal verloop van het examen of vergelijkend examen. »

Art. 6. Voor het vroegere artikel 30 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 30 in de plaats, luidende :

« Art. 30. De representatieve syndicale organisaties mogen, ten hoogste eenmaal per semester, per korps en voor het personeel van het korps, syndicale vergaderingen beleggen, zelfs tijdens de diensturen en in de dienstlokalen waar het publiek geen toegang heeft. »

De plaats, de datum en het uur worden vooraf bepaald door de militaire overheid met de bevoegdheid van korpscommandant bij onderlinge overeenkomst met de betrokken representatieve syndicale organisaties. »

Art. 7. Voor het vroegere artikel 85 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 85 in de plaats, luidende :

« Art. 85. De syndicale afgevaardigden zijn :

1° de « verantwoordelijke leiders » van de syndicale organisaties die aangesloten zijn bij een syndicale organisatie die in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigd is en de verantwoordelijke leiders die vermeld zijn op de lijst bedoeld in artikel 12, eerste lid, 5°, van de wet wanneer het professionele syndicale organisaties betreft;

2° de « vaste syndicale afgevaardigden », dit wil zeggen de personeelsleden die regelmatig en doorlopend de beroepsbelangen van het personeel behartigen en die als zodanig erkend zijn;

3° de « syndicale afgevaardigden in het onderhandelingscomité, in het hoog overlegcomité en in de basisoverlegcomités », alsook de deskundigen en technici, personeelsleden, die aan een syndicale afvaardiging toegevoegd worden in deze comités of in het geschillencomité;

4° de personeelsleden, die lid zijn van de syndicale organisatie en door deze aangewezen om in het bijzonder één of meer prerogatieven uit te oefenen welke krachtens de artikelen 13 en 14 van de wet aan die organisatie zijn verleend;

5° de personeelsleden die deelnemen aan de werkzaamheden van de in de syndicale organisaties opgerichte algemene commissies en comités tijdens en met het oog op de uitoefening van deze activiteit;

6° de « syndicale afgevaardigden bij de controlecommissie » waarvan sprake in artikel 11, § 1, van de wet, tijdens en met het oog op de uitoefening van de activiteit bedoeld bij het zesde lid van deze bepaling. »

Art. 8. Voor het vroegere artikel 86 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 86 in de plaats, luidende :

« Art. 86. § 1. Per jaar wordt aan de syndicale organisaties een krediet van syndicale verloven toegestaan dat de vierhonderd vijftig dagen voor een representatieve syndicale organisatie, en de honderd dagen, voor een niet-representatieve erkende syndicale organisatie, niet mag overschrijden. »

§ 2. Pour autant que les nécessités du service le permettent, ces congés syndicaux peuvent être partagés entre les membres de l'organisation syndicale concernée qui sont repris sur une des listes visées aux articles 93, alinéa 1^{er}, et 95, alinéa 2, avec un maximum de vingt jours de congé syndical par an et par membre du personnel, sous réserve des dérogations dans des cas individuels accordées par le ministre sur la demande motivée d'une organisation syndicale.

Un congé syndical ne peut être octroyé au militaire qui se trouve dans un des cas visés à l'article 31, § 1^{er}. »

Art. 9. Un article 87, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 87, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 87. § 1^{er}. Les organisations syndicales agréées communiquent la liste de leurs dirigeants responsables au ministre.

Lorsque cette liste comprend plus de six personnes, seules les six premières obtiennent la qualité de dirigeant responsable.

§ 2. Le ministre délivre au dirigeant responsable une carte de légitimation dont il fixe le modèle.

Muni de cette carte, le dirigeant responsable peut exercer toutes les prérogatives octroyées à son organisation syndicale.

Dès que la mission d'un dirigeant responsable prend fin, le ministre en est averti dans un délai de dix jours par l'organisation syndicale concernée. L'intéressé renvoie dans le même délai sa carte de légitimation au ministre. »

Art. 10. Un article 88, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 88, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 88. § 1^{er}. L'agrément d'un militaire du cadre actif en tant que délégué syndical permanent est accordé par le ministre, à la demande d'un dirigeant responsable de son organisation syndicale.

Le nombre de militaires agréés en tant que délégués syndicaux permanents est fixé à quatre par organisation syndicale représentative et à un par organisation syndicale agréée non représentative. Leur traitement est à charge du ministère de la Défense nationale.

Avec l'accord du ministre et pour autant que les besoins d'encadrement le permettent, les organisations syndicales représentatives peuvent désigner des délégués syndicaux permanents complémentaires. Toutefois, le traitement de ces délégués syndicaux permanents complémentaires est à charge de l'organisation syndicale concernée.

§ 2. L'agrément peut, sur l'avis du comité du contentieux, qui entend le membre du personnel concerné, être refusé par une décision motivée du ministre lorsqu'il en est de l'intérêt de la Défense nationale.

§ 3. Le ministre notifie sa décision au chef de l'état-major général et, sous pli recommandé à la poste, au militaire intéressé et à son organisation syndicale.

§ 4. Le ministre délivre au délégué syndical permanent agréé une carte de légitimation dont il fixe le modèle.

Muni de cette carte, le délégué permanent peut exercer toutes les prérogatives octroyées à son organisation syndicale. »

Art. 11. Un article 90, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 90, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 90. § 1^{er}. Dès qu'un militaire du cadre actif est agréé en qualité de délégué syndical permanent, il est de plein droit en congé syndical permanent.

A ce titre, il n'est pas soumis à l'autorité hiérarchique. Il est néanmoins censé être en service actif. Il demeure soumis aux dispositions qui déterminent ses droits personnels dans cette position, notamment son droit au traitement, à l'augmentation de traitement et à l'avancement de grade.

Il conserve pendant la durée de son mandat l'appréciation de la dernière note d'évaluation, de signalement ou de personnalité établie avant son agrément.

§ 2. Le congé syndical permanent du délégué syndical permanent est suspendu pendant les cours, stages ou examens organisés par les forces armées en vue d'une nomination à un grade supérieur, d'un passage vers un autre cadre, d'un passage vers une autre catégorie de personnel ou d'une formation professionnelle, lorsque l'intéressé a donné suite à une convocation qui lui a été adressée à cette fin.

§ 2. Voor zover de dienstnoodwendingen het toelaten mogen deze syndicale verloven verdeeld worden onder de leden van de betrokken syndicale organisatie die voorkomen op één van de lijsten bedoeld in de artikelen 93, eerste lid, en 95, tweede lid, met een maximum van twintig dagen syndicaal verlof per jaar en per personeelslid, behoudens de afwijkingen die in individuele gevallen op gemotiveerd verzoek van een syndicale organisatie door de minister worden toegestaan.

Een syndicaal verlof kan niet verleend worden aan de militair die zich in één van de in artikel 31, § 1, bedoelde gevallen bevindt. »

Art. 9. Voor het vroegere artikel 87 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 87 in de plaats, luidende :

« Art. 87. § 1. De erkende syndicale organisaties delen de lijst van hun verantwoordelijke leiders aan de minister mee.

Wanneer deze lijst meer dan zes personen vermeldt, verkrijgen telkens slechts de eerste zes de hoedanigheid van verantwoordelijke leider.

§ 2. De minister geeft aan de verantwoordelijke leider een legitimatiekaart af, waarvan hij het model bepaalt.

De verantwoordelijke leider kan, wanneer hij in het bezit is van deze kaart, alle aan zijn syndicale organisatie toegekende prerogatieven uitoefenen.

Zodra de opdracht van een verantwoordelijke leider wordt beëindigd, wordt de minister hiervan binnen de tien dagen verwittigd door de betrokken syndicale organisatie. De betrokkene zendt binnen dezelfde termijn zijn legitimatiekaart terug aan de minister. »

Art. 10. Voor het vroegere artikel 88 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 88 in de plaats, luidende :

« Art. 88. § 1. De erkenning van een militair van het actief kader als vaste syndicale afgevaardigde wordt door de minister, op aanvraag van een verantwoordelijke leider van zijn syndicale organisatie, verleend.

Het aantal als vaste syndicale afgevaardigden erkende militairen wordt vastgesteld op vier per representatieve syndicale organisatie en op één per niet-representatieve erkende syndicale organisatie. Hun bezoldiging valt ten laste van het ministerie van Landsverdediging.

Met toestemming van de minister en voor de zover de kaderbehoeften het toelaten kunnen de representatieve syndicale organisaties evenwel nog bijkomende vast syndicale afgevaardigden aanduiden. De bezoldiging van deze bijkomende vaste afgevaardigden is evenwel ten laste van de betrokken syndicale organisatie.

§ 2. De erkenning kan, op advies van het geschillencomité, dat het betrokken personeelslid hoort, bij een met redenen omklede beslissing van de minister worden geweigerd wanneer dit in het belang is van Landsverdediging.

§ 3. De minister brengt zijn beslissing ter kennis van de chef van de generale staf en, bij een ter post aangetekende brief, van de betrokken militair en van zijn syndicale organisatie.

§ 4. De minister geeft aan de erkende vast syndicale afgevaardigde een legitimatiekaart af, waarvan hij het model bepaalt.

De vaste afgevaardigde kan, wanneer hij in het bezit is van deze kaart, alle aan zijn syndicale organisatie toegekende prerogatieven uitoefenen. »

Art. 11. Voor het vroegere artikel 90 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 90 in de plaats, luidende :

« Art. 90. § 1. Zodra een militair van het actief kader als vaste syndicale afgevaardigde is erkend, is hij van rechtswege in permanent syndicaal verlof.

Als zodanig is hij niet onderworpen aan het hiërarchisch gezag. Hij wordt niettemin geacht in werkelijke dienst te zijn. Hij blijft onderworpen aan de bepalingen die zijn persoonlijke rechten in die stand regelen, inzonderheid zijn recht op wedde, op weddeverhoging en op bevordering in graad.

Hij behoudt gedurende de duur van zijn mandaat de beoordeling van de laatste evaluatie-, signalements- of persoonlijkheidsnota uitgebracht voor zijn erkenning.

§ 2. Het permanent syndicaal verlof van de vaste syndicale afgevaardigde wordt geschorst gedurende de cursussen, stages of examens die door de krijgsmacht worden georganiseerd met het oog op een benoeming in een hogere graad, een overgang naar een ander kader, een overgang naar een andere personeelscategorie of een beroepsopleiding, wanneer de betrokkene gevolg gegeven heeft aan een daartoe strekkende oproeping.

§ 3. Il est mis fin au congé syndical permanent du délégué syndical permanent lorsqu'il en fait la demande, lorsque son organisation syndicale le décide ou lorsque son agrément lui est retiré.

Lorsqu'une organisation syndicale n'est plus considérée comme représentative, elle communique le nom des délégués syndicaux permanents dont le congé syndical permanent doit prendre fin.

A l'expiration de son congé syndical permanent, le délégué syndical permanent est affecté à un emploi vacant correspondant à son grade. Dans la mesure du possible, il est tenu compte de l'emploi qu'il exerçait antérieurement. »

Art. 12. Un article 93, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 93, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 93. Chaque organisation syndicale représentative envoie au ministre, pour agrément, une liste de maximum deux cents membres susceptibles d'être désignés par elle pour exercer les prérogatives énumérées à l'article 14 de la loi, comme membres de la délégation de cette organisation dans le comité de négociation, le haut comité de concertation et les comités de concertation de base énumérés à l'article 65, ou comme délégué auprès de la commission de contrôle. Des représentants de chaque catégorie de personnel doivent être repris sur cette liste.

Les membres du personnel qui sont employés dans des organismes internationaux ou interalliés ne peuvent être repris sur ces listes, ni sur les listes visées à l'article 95, alinéa 2.

L'agrément de ces délégués syndicaux peut être refusé, retiré ou suspendu conformément aux règles déterminées à l'article 88, §§ 2 et 3, et à l'article 89.

L'approbation par le ministre des listes, qui est notifiée à l'organisation syndicale représentative concernée, fait preuve de l'agrément. »

Art. 13. Un article 94, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 94, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 94. Le militaire qui reçoit de la part du secrétaire du comité de négociation, du haut comité de concertation ou d'un comité de concertation de base, une convocation pour siéger comme membre de la délégation d'une organisation syndicale obtient un congé syndical pour le jour où les discussions au sein de ce comité ont lieu, conformément aux dispositions de l'article 86. »

Art. 14. Un article 95, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 95, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 95. Pour les corps ou unités équivalentes repris sur une liste définie par le ministre, les organisations syndicales représentatives, peuvent communiquer aux chefs de corps concernés le nom des membres figurant sur la liste visée à l'article 93 qui sont désignés par elles pour exercer sur le plan local, selon le cas, une ou plusieurs prérogatives fixées à l'article 14 de la loi.

Les organisations syndicales agréées non représentatives envoient au ministre, pour agrément, une liste de quarante membres qui sont désignés par elles pour exercer sur le plan local les prérogatives fixées à l'article 13, 1° et 2°, de la loi. Elles peuvent également demander au ministre de communiquer aux chefs de corps concernés le nom des membres figurant sur cette liste. Chaque catégorie de personnel doit être représentée par au moins un membre du personnel. L'agrément des membres figurant sur cette liste peut être refusé, retiré ou suspendu conformément aux règles déterminées à l'article 88, §§ 2 et 3, et à l'article 89. L'approbation par le ministre des listes, qui est notifiée à l'organisation syndicale agréée concernée, fait preuve de l'agrément. »

Art. 15. Un article 96, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 96, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 96. Sur la présentation préalable à son supérieur fonctionnel d'un mandat émanant d'un dirigeant responsable, un membre du personnel agréé en vertu de l'article 95, obtient, si, selon l'avis du supérieur fonctionnel, les nécessités de service le permettent et pour la durée nécessaire à cet effet, une dispense de service pour l'exercice d'une ou plusieurs des prérogatives énumérées aux articles 13, 1° et 2°, et 14, 1°, 2° et 3°, de la loi.

§ 3. Aan het permanent syndicaal verlof van de vaste syndicale afgevaardigde wordt een einde gemaakt wanneer hij erom verzoekt, wanneer zijn syndicale organisatie daartoe besluit of wanneer zijn erkenning wordt ingetrokken.

Wanneer een syndicale organisatie niet langer als representatief wordt beschouwd, deelt zij de naam mee van de vaste syndicale afgevaardigden van wie het permanent syndicaal verlof moet beëindigd worden.

Na afloop van zijn permanent syndicaal verlof wordt de vaste syndicale afgevaardigde aangewezen voor een vacante betrekking die overeenstemt met zijn graad. Er wordt voor zover mogelijk rekening gehouden met de betrekking die hij vroeger bekleedde. »

Art. 12. Voor het vroegere artikel 93 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 93 in de plaats, luidende :

« Art. 93. Elke representatieve syndicale organisatie zendt aan de minister, met het oog op de erkenning, een lijst van maximum tweehonderd leden die door haar kunnen aangeduid worden om de prerogatieven uit te oefenen opgesomd in artikel 14 van de wet, alsleden van de afvaardiging van die organisatie in het onderhandelingscomité, in het hoog overlegcomité en in de basisoverlegcomités opgesomd in artikel 65, of als afgevaardigde bij de controlecommissie. Vertegenwoordigers van elke personeelscategorie moeten op deze lijst hernoemen zijn.

De personeelsleden die tewerkgesteld zijn in internationale of intergeallieerde organismen kunnen niet op deze lijsten, noch op de lijsten bedoeld in artikel 95, tweede lid, worden opgenomen.

De erkenning van deze syndicale afgevaardigden kan worden geweigerd, ingetrokken of geschorst worden overeenkomstig de regels bepaald bij artikel 88, §§ 2 en 3, en artikel 89.

De erkenning blijkt uit de goedkeuring van de lijsten door de minister, waarvan kennis gegeven wordt aan de betrokken representatieve syndicale organisatie. »

Art. 13. Voor het vroegere artikel 94 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 94 in de plaats, luidende :

« Art. 94. De militair die vanwege de secretaris van het onderhandelingscomité, van het hoog overlegcomité of van een basisoverlegcomité een oproeping ontvangt om te zetelen als lid van de afvaardiging van een syndicale organisatie verkrijgt, overeenkomstig de bepalingen van artikel 86, syndicaal verlof op de dag waarop de besprekingen in dat comité doorgaan. »

Art. 14. Voor het vroegere artikel 95 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 95 in de plaats, luidende :

« Art. 95. Voor de korpsen of gelijkwaardige eenheden die voorkomen op een lijst vastgelegd door de minister kunnen de representatieve syndicale organisaties aan de betrokken korpscommandanten de naam kenbaar maken van de leden die voorkomen op de lijst bedoeld in artikel 93 en door hen aangewezen zijn om naar gelang van het geval op lokaal vlak één of meer van de bevoegdheden uit te oefenen bepaald bij artikel 14 van de wet.

De erkende niet-representatieve syndicale organisaties zenden aan de minister voor erkenning een lijst van maximum veertig leden die door hen worden aangewezen om op lokaal vlak de bevoegdheden uit te oefenen bepaald bij artikel 13, 1° en 2°, van de wet. Zij kunnen eveneens aan de minister vragen aan de betrokken korpscommandanten de naam kenbaar te maken van de leden die voorkomen op deze lijst. Elke personeelscategorie moet door ten minste een personeelslid vertegenwoordigd zijn. De erkenning van de leden die voorkomen op deze lijst kan worden geweigerd, ingetrokken of geschorst overeenkomstig de regels bepaald bij artikel 88, §§ 2 en 3, en artikel 89. De erkenning blijkt uit de goedkeuring van de lijsten door de minister, waarvan kennis gegeven wordt aan de betrokken erkende syndicale organisatie. »

Art. 15. Voor het vroegere artikel 96 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 96 in de plaats, luidende :

« Art. 96. Een overeenkomstig artikel 95, erkend personeelslid, dat vooraf aan zijn functionele meerdere een van een verantwoordelijke leider uitgaande machtiging voorlegt, verkrijgt, voor zover de dienstnoodwendigheden het, volgens de functionele meerdere, toelaten, gedurende de daartoe nodige tijd, een ontheffing van dienst voor het uitoefenen van één of meer prerogatieven bepaald bij de artikelen 13, 1° en 2°, en 14, 1°, 2° en 3°, van de wet.

La durée de cette dispense de service n'entre en ligne de compte pour le calcul des prestations de service qu'à concurrence d'un jour maximum par trimestre et par corps ou par unité équivalente repris sur la liste visée à l'article 95. »

Art. 16. Un article 97, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 97, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 97. Les membres des organisations syndicales dont le nom est repris sur les listes visées aux articles 93, alinéa 1^{er}, et 95, alinéa 2, obtiennent, sur la présentation préalable à leur supérieur fonctionnel d'une convocation personnelle émanant d'un dirigeant responsable, un congé syndical, conformément aux dispositions de l'article 86, pour participer aux travaux des commissions et comités généraux créés au sein de l'organisation syndicale. »

Art. 17. Un article 98, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 98, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 98. Le délégué d'une organisation syndicale agréée obtient, s'il est membre du personnel, un congé syndical pendant et en vue de l'exercice de l'activité visée à l'article 11, § 1^{er}, alinéa 6, de la loi.

Ce congé est déduit du crédit de congés syndicaux visé à l'article 86, § 1^{er}. »

Art. 18. Un article 100, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 100, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 100. Pendant la durée de son congé syndical permanent, de son congé syndical ou de sa dispense de service pour raisons syndicales, le membre du personnel délégué syndical est, en ce qui concerne ses droits statutaires, considéré comme étant en service actif.

L'exercice des fonctions syndicales est considéré comme l'accomplissement d'une activité de service pour l'application de la législation sur les pensions de réparation.

Seules la participation aux travaux de la commission de contrôle, du comité de négociation, du haut comité de concertation, d'un comité de concertation de base, d'un comité de concertation de base spécial ou du comité du contentieux et la présence à une réunion d'information ou de consultation à l'invitation du ministre ou d'une autorité militaire donnent lieu à l'octroi d'allocations et d'indemnités pour autant qu'il ne s'agisse pas d'un délégué permanent. »

Art. 19. Un article 102, rédigé comme suit, est inséré à la place de l'ancien article 102, annulé par l'arrêt n° 91.392 du Conseil d'Etat dans le même arrêté :

« Art. 102. Sur la demande préalable d'un dirigeant responsable adressée à l'autorité compétente, et pour autant que les nécessités du service le permettent, les membres du personnel obtiennent, pour la durée nécessaire à cet effet, une dispense de service pour participer aux réunions organisées dans les locaux par les organisations syndicales représentatives en vertu de l'article 14, 4^o, de la loi.

Pour la durée de cette réunion, il est accordé une dispense de service sans que cette dispense ne puisse dépasser quatre heures par semestre et par membre du personnel. »

Art. 20. Les articles 14 et 15 de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical produisent leurs effets le 1^{er} mai 1996.

Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 21. Notre Ministre de la Défense est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 octobre 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Défense,

A. FLAHAUT

De duur van deze ontheffing van dienst wordt voor ten hoogste een dag per trimester en per corps of gelijkwaardige eenheid voorkomend op de lijst, bedoeld in artikel 95 in aanmerking genomen voor de berekening van de dienstprestaties. »

Art. 16. Voor het vroegere artikel 97 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 97 in de plaats, luidende :

« Art. 97. De leden van de syndicale organisaties van wie de naam voorkomt op de lijsten bedoeld in artikelen 93, eerste lid, en 95, tweede lid verkrijgen, op voorafgaande voorlegging aan hun functionele meerdere van een persoonlijke oproeping uitgaande van een verantwoordelijke leider, syndicaal verlof, overeenkomstig de bepalingen van artikel 86, om deel te nemen aan de werkzaamheden van de in de syndicale organisatie opgerichte algemene commissies en comités. »

Art. 17. Voor het vroegere artikel 98 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 98 in de plaats, luidende :

« Art. 98. De afgevaardigde van een erkende syndicale organisatie verkrijgt, wanneer hij personeelslid is, syndicaal verlof tijdens en met het oog op de uitoefening van de activiteit bedoeld in artikel 11, § 1, zesde lid, van de wet.

Dit verlof wordt in mindering gebracht van het krediet van syndicale verloven bedoeld in artikel 86, § 1. »

Art. 18. Voor het vroegere artikel 100 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 100 in de plaats, luidende :

« Art. 100. Het personeelslid-syndicaal afgevaardigde wordt tijdens de duur van zijn permanent syndicaal verlof, van zijn syndicaal verlof of van zijn ontheffing van dienst om syndicale redenen beschouwd als zijnde in werkelijke dienst wat zijn statutaire rechten betreft.

Voor de toepassing van de wetgeving op de vergoedingspensioenen wordt de uitoefening van syndicale functies beschouwd als de vervulling van een dienstactiviteit.

Enkel de deelneming aan de werkzaamheden van de controlecommissie, van het onderhandelingscomité, het hoog overlegcomité, een basisoverlegcomité, een bijzonder basisoverlegcomité of het geschillencomité en het bijwonen van een informatie- of consultatievergadering op uitnodiging van de minister of van een militaire overheid geven aanleiding tot de toekenning van toelagen en vergoedingen voor zover het niet gaat om een vaste afgevaardigde. »

Art. 19. Voor het vroegere artikel 102 van hetzelfde besluit, dat vernietigd is bij arrest nr. 91.392 van de Raad van State, treedt een nieuw artikel 102 in de plaats, luidende :

« Art. 102. De militairen verkrijgen, op voorafgaand verzoek van een verantwoordelijke leider, gericht aan de bevoegde overheid en voor zover de dienstnoodwendigheden het toelaten, gedurende de daartoe nodige tijd, ontheffing van dienst om deel te nemen aan de vergaderingen die de representatieve syndicale organisaties, krachtens artikel 14, 4^o, van de wet, in de lokalen beleggen.

Voor de duur van deze vergadering wordt een ontheffing van dienst verleend zonder dat deze ontheffing per semester en per personeelslid meer dan vier uur mag bedragen. »

Art. 20. De artikelen 14 en 15 van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst hebben uitwerking met ingang van 1 mei 1996.

Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 21. Onze Minister van Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 oktober 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Landsverdediging,

A. FLAHAUT